

EMPRUNTE MON TOUTOU

Des familles emprunteuses font le bonheur des chiens de la plateforme

La plupart des parents ont déjà entendu cette phrase dans la bouche de son enfant : "est-ce que l'on peut avoir un chien ?". Mais ce n'est pas toujours simple de s'engager et d'adopter un joyeux compagnon : problèmes de place chez soi, manque de temps, peur de l'engagement, freins financiers...

Aussi, Emprunte Mon Toutou propose la solution idéale : garder un chien le temps d'une promenade, d'une journée, d'un week-end ou même de vacances prolongées.

Il suffit de s'inscrire sur la plateforme et de découvrir les toutous à garder près de chez soi, échanger avec leur maître sur la messagerie, les rencontrer pour ensuite envisager une garde, plus ou moins longue.

Depuis fin septembre 2018, l'application Emprunte Mon Toutou fait le bonheur de ses utilisateurs. Une note de 4,6 lui est d'ailleurs attribuée sur iOS. Elle permet de simplifier le processus de mise en relation des membres, et d'accéder rapidement depuis son mobile à son espace.

DIESELGATE

Perquisitions chez Volkswagen

Des procureurs allemands ont perquisitionné hier des bureaux du géant automobile Volkswagen à Wolfsburg, dans le cadre de l'enquête au sujet du scandale des moteurs truqués, le "dieselgate", a annoncé le groupe lui-même, ajoutant qu'il coopérerait pleinement avec les autorités.

MARSEILLE

Sus à l'envahisseur

Près de 80 espèces exotiques recensées menacent gravement la biodiversité du Parc national des calanques. Quatre végétaux posent d'autant plus de problèmes qu'ils sont très appréciés des habitants en raison de leur esthétique et de la facilité avec laquelle ils prospèrent sous nos latitudes. Il s'agit du figuier de Barbarie, de l'agave d'Amérique, des griffes de sorcière et de la luzerne arborescente.

PAU

Violences contre des enfants:

Des interpellations dans une secte

Plusieurs interpellations ont eu lieu mardi à Sus (Pyrénées-Atlantiques) dans la communauté sectaire Tabitha's Place, soupçonnée notamment de violences envers des mineurs, a-t-on appris auprès du parquet de Pau.

"Le juge d'instruction s'est rendu sur les lieux pour procéder à diverses vérifications, notamment pour de nouveaux faits de violences", a indiqué à l'AFP la procureure de Pau Cécile Gensac, qui s'est également rendue sur place.

La République des Pyrénées avait auparavant révélé une opération de gendarmerie débutée dans la matinée dans cette communauté.

"Plusieurs personnes sont actuellement en cours d'explications avec les services de gendarmerie", a ajouté la procureure, précisant que des gardes à vue étaient en cours.

Une information judiciaire avait été ouverte en 2014 à la suite d'informations données par un ancien adepte de la communauté, suivie par une autre



en mars 2019 après un reportage télévisé fin 2018. Les deux procédures ont été jointes, a précisé le parquet.

Dans le cadre de la première information judiciaire, dix personnes avaient été placées en garde à vue en 2015 et des enfants avaient fait l'objet de placement provisoire, lors d'une opération de gendarmerie de grande envergure.

L'enquête portait sur "des

faits d'abus de vulnérabilité dans le cadre d'un mouvement à caractère sectaire, des faits de violences sur mineurs concernant les conditions d'éducation, et des faits de travail dissimulé" de Tabitha's Place, un mouvement religieux installé depuis 1983 à Sus et aussi connu sous le nom d'"Ordre apostolique", "Douze tribus" ou "Ruben and Brothers".

En mars 2002, 19 membres de Tabitha's Place

avaient été condamnés par la cour d'appel de Pau pour "soustraction aux obligations légales des parents", notamment refus de scolarisation et de vaccination de leurs enfants.

En 1997, un enfant de 19 mois y était décédé faute d'alimentation et de soins. Ses parents avaient été condamnés à douze ans de réclusion criminelle.

L'enquête Pisa 2018 de l'OCDE, qui évalue connaissances et compétences scolaires des élèves de 15 ans, montre les carences françaises

la France parmi les pays les plus inégalitaires

Pas assez de suivi individuel, problèmes de discipline en classe... L'enquête Pisa pointe dans sa dernière édition des maux français, attribués en grande partie à une formation des professeurs qui devrait être revue, selon l'OCDE.

UN MANQUE DE SOUTIEN DES ELEVES

Tout d'abord, la France est l'un des pays participant à Pisa, où les élèves déclarent percevoir le moins de soutien de la part de leurs enseignants. "C'est un véritable problème car on sait que la lutte contre les inégalités commence par un travail un peu plus

personnalisé avec les élèves", indique Éric Charbonnier, spécialiste de l'éducation à l'OCDE. Selon l'enquête Pisa, dévoilée hier, "seuls 57% des élèves déclarent que leurs enseignants semblent s'intéresser en général aux progrès de chaque élève, contre une moyenne de 70% des élèves dans les pays de l'OCDE".

Dans l'Hexagone, plus d'un élève sur trois pense que son professeur "n'apporte jamais ou seulement parfois de l'aide supplémentaire en cours lorsque les élèves en ont besoin", contre une moyenne de un sur quatre pour les pays de l'OCDE.

Parmi les 79 pays ou territoires participant à l'enquête Pisa, il n'y a qu'en Allemagne, en Autriche, en Croatie, au Luxembourg, aux Pays-Bas, en Pologne et en Slovaquie, que les élèves ressentent moins de soutien de la part de leurs enseignants.

DES POINTS FORTS PEU VALORISÉS

En France, moins d'un élève sur quatre (un sur trois, en moyenne dans les pays de l'OCDE) considère que son professeur lui fait des retours individualisés et lui indique par exemple ses points forts. "Il faut être vigilant car le système fran-

çais n'est pas valorisant, on ne met pas en avant les réussites, on pointe toujours ce qui ne marche pas, ce qui entraîne de la perte de confiance en soi", réagit Francette Popineau, secrétaire générale du Snuipp-Fsu (le premier syndicat du primaire).

MANQUE DE FORMATION DES ENSEIGNANTS

Toujours selon Francette Popineau, "cela traduit bien la pauvreté de la formation initiale et continue pour aiguiller comme il le faudrait les enseignants". L'étude Pisa d'ailleurs va dans le même sens: "les pays performants ont souvent fait un investissement massif dans la revalorisation du métier d'enseignant et la formation initiale et continue", insiste Éric Charbonnier.

NOTES TROP SÉVÈRES ?

Autre problème pointé par l'étude : la sévérité des profs français. Ainsi, "près d'un élève sur quatre en France fréquente un établissement dont le principal a déclaré que le fait que

les enseignants soient trop sévères pouvait nuire" à leur apprentissage, contre une moyenne d'un élève sur huit pour les pays de l'OCDE. "En France, les élèves arrivent en Sixième étant enthousiastes et petit à petit, s'ils obtiennent des notes en dessous de la moyenne, ils sont alors découragés, cela créé

une de perte de confiance en soi", regrette Pierre-Merle, sociologue spécialiste des questions scolaires. Il met à l'inverse en avant la Finlande, pays de l'OCDE "où la note minimale que l'on puisse attribuer à un élève est de 4 sur 10: c'est bien plus intelligent car cela ne rabaisse pas l'élève".

ZOOM

Voici les classements des dix pays ou territoires arrivant en tête dans l'enquête Pisa 2018 de l'OCDE.

Compréhension de l'écrit. Les jeunes devaient montrer qu'ils étaient capables de "comprendre et utiliser des textes écrits, mais aussi réfléchir à leur propos et s'y engager".

1. Territoires de Chine (dont Pékin et Shanghai)
2. Singapour
3. Macao
4. Hong Kong
5. Estonie
6. Canada
7. Finlande
8. Irlande
9. Corée du Sud
10. Pologne.

Sciences. Inclut des connaissances en physique, sciences et vie de la Terre et de l'univers.

1. Territoires de Chine (dont Pékin et Shanghai)
2. Singapour
3. Macao
4. Estonie
5. Japon
6. Finlande
7. Corée du Sud
8. Canada
9. Hong Kong
10. Taïwan.

Mathématiques. Il s'agit de "formuler, employer et interpréter les mathématiques dans différents contextes".

1. Territoires de Chine (dont Pékin et Shanghai)
2. Singapour
3. Macao
4. Hong Kong
5. Taïwan
6. Japon
7. Corée du Sud
8. Estonie
9. Pays-Bas
10. Pologne



Par rapport à la dernière édition, certains pays ont beaucoup progressé, comme l'Estonie, la Pologne ou le Portugal, où un effort particulier a été fait sur la formation des enseignants et la revalorisation du métier. La France se situe, elle, légèrement au-dessus de la moyenne des pays riches.